

LES TRÈS RICHES HEURES  
DU DUC DE BERRY











La chevauchée traditionnelle du 1<sup>er</sup> mai, à l'occasion de la fête de l'amour. La tradition veut que les jeunes gens, à cheval, partent en forêt chercher des branchages et des rameaux qu'ils porteront sur la tête ou autour du cou. Ces trophées serviront ensuite à décorer les maisons et les rues de la ville, pour célébrer le renouveau. Des joueurs de trompette précèdent les jeunes cavaliers. Lors de cette chevauchée, les dames sont vêtues d'une longue robe de couleur verte, comme c'est ici le cas pour trois d'entre elles. Plusieurs personnages portent des feuillages et des branchages en guise de coiffe. À cette époque, les coiffes de feuillage sont considérées comme porte-bonheur. L'identification des personnages diffère d'une interprétation à l'autre. Selon Raymond Cazelles, c'est Jean I<sup>er</sup> de Bourbon en cavalier vêtu d'une tunique noire, blanche et rouge et d'une écharpe dorée. La femme sur son cheval blanc, au premier plan avec la robe verte, serait alors sa troisième épouse, Marie de Berry, fille du duc de Berry. L'historienne Patricia Stirnemann lit la scène autrement : le cavalier vêtu de bleu et coiffé de feuillages serait Jean de Bourbon, le fiancé de cette femme. Enfin, selon Millard Meiss, les cercles d'or sur les harnais des chevaux désignent la maison de Bourbon, dont ils sont l'emblème. © Domaine public





## Les très riches Heures du duc de Berry

- **Les Très Riches Heures du duc de Berry** est un livre d'heures commandé par le **duc Jean 1er de Berry** aux frères Paul, Jean et Herman de Limbourg vers 1410-1411. Inachevé à la mort des trois frères en 1416, il sera complété par un peintre anonyme vers 1440 puis achevé par Jean Colombe en 1485-1486. C'est le plus célèbre pour la qualité de ses enluminures.
- **Un livre d'heures** est le type le plus courant d'ouvrage médiéval enluminé.
- **Chaque livre d'heures est unique**, mais tous contiennent une collection de textes, de prières et de psaumes avec des illustrations correspondantes et constituant un recueil de base pour la pratique de la religion catholique.
- **Avec le temps, leur texte s'enrichit** de données plus profanes telle qu'un calendrier avec les prières et les messes pour certains jours saints. Le livre d'heures est le premier livre acheté et bien souvent le seul.
- **L'enluminure est une peinture** ou un dessin exécuté à la main, qui décore ou illustre un texte médiéval. Les techniques de l'imprimerie et de la gravure feront presque disparaître l'enluminure. Toutefois, il existe quelques livres imprimés qui en sont ornés.
- **Les Très Riches Heures** du duc de Berry contient 206 feuillets, d'un format de 21 cm de largeur sur 29 cm de hauteur, répartis en 31 cahiers reliés.
- **Les feuillets** sont fabriqués à partir d'une feuille de vélin (peau de veau mort-né). L'ouvrage est conservé au musée Condé à Chantilly.
- **Voici les enluminures du calendrier**, représentant les 12 mois de l'année.



Janvier a. xxx. iour		La quinte	siècle
Et la lune. ix.		des iours	de
		lune. an.	nouvel.
ij.	b. iij. s.	vij. xviij.	ix.
iiij.	c. iij. s.	vij. xix.	xij.
v.	d. ij. s.	vij. xx.	xv.
viij.	e. nonas	vij. xxi.	xviii.
viiiij.	f. viij. id	vij. xxii.	xxi.
x.	g. vi. id	vij. xxiii.	xxiiii.
xiiij.	h. v. id	vij. xxiiii.	xxvii.
xv.	i. iij. id	vij. xxv.	xxx.
xviiij.	k. ii. id	vij. xxvi.	xxxiij.
xix.	l. i. id	vij. xxvii.	xxxvi.
xx.	m. s. id	vij. xxviii.	xxxix.
xxiiij.	n. s. id	vij. xxix.	liij.
xxv.	o. s. id	vij. xxx.	liij.
xxviiij.	p. s. id	vij. xxxi.	liij.
xxix.	q. s. id	vij. xxxii.	liij.
xxx.	r. s. id	vij. xxxiii.	liij.
xxxiiij.	s. s. id	vij. xxxiiii.	liij.
xxxv.	t. s. id	vij. xxxv.	liij.
xxxviiij.	u. s. id	vij. xxxvi.	liij.
xxxix.	v. s. id	vij. xxxvii.	liij.
li.	w. s. id	vij. xxxviii.	liij.
liiiij.	x. s. id	vij. xxxix.	liij.
liij.	y. s. id	vij. xl.	liij.
liiiij.	z. s. id	vij. xli.	liij.

## Le calendrier

- Le calendrier est l'ensemble de miniatures le plus célèbre du livre.
- Le calendrier permet au lecteur de repérer la prière correspondant au jour de l'année et à l'heure de la journée.
- On y retrouve donc : le nombre de jours dans le mois solaire et lunaire, les jours et le saint qui leur correspondent, ainsi que les fêtes religieuses. De plus, la durée de chaque jour précise son nombre d'heures et de minutes.
- Les enluminures, sauf Janvier, Avril, Mai et Août, sont surmontées des signes zodiacaux correspondant au mois en cours dans un demi-cercle. Ils sont entourés d'inscriptions astrologiques inscrites dans de petites cases, au-dessus et en dessous. Au centre de ce demi-cercle, on trouve aussi une représentation du dieu Apollon (dieu du soleil) dans son char.





## Janvier

- La scène se déroulerait le 6 janvier 1414, lors de l'épiphanie.
- Le duc de Berry, assis en bas à droite, dos au feu, est habillé de bleu et coiffé d'un bonnet de fourrure.
- Il invite ses gens et ses proches à se présenter à lui. Derrière lui figure l'inscription « Approche Approche ».
- Plusieurs familiers du duc s'approchent de lui pendant que des serviteurs s'affairent : les échansons (chargés de servir à boire) servent à boire, deux écuyers (accompagnateurs des chevaliers) tranchants au centre sont vus de dos ; au bout de la table officie un panetier (majordome).





## Février

- La scène représente la rudesse de la vie des paysans en hiver.
- Elle est en opposition radicale avec la magnificence de la scène précédente.
- Un enclos entoure une ferme comprenant une bergerie et, sur la droite, quatre ruches et un pigeonnier.
- À l'intérieur de la maison, une femme et deux jeunes gens sans sous-vêtements se réchauffent devant le feu.
- À l'extérieur, un homme abat un arbre à la hache, des fagots à ses pieds, tandis qu'un autre s'apprête à rentrer en soufflant sur ses mains pour se réchauffer.
- Plus loin, un troisième conduit un âne, chargé de bois, en direction du village voisin.





## Mars

- Cette peinture représente une scène de travaux agricoles.
- Au premier plan, un paysan laboure un champ de céréales à l'aide d'une charrue à versoir et avant-train muni de deux roues, le tout tirée par deux bœufs, l'homme les dirigeant à l'aide d'une longue gable.
- Des vigneron taillent la vigne dans un enclos à gauche et labourent le sol à l'aide d'une houe pour aérer le sol.
- Sur la droite, un homme se penche sur un sac, sans doute pour y puiser des graines qu'il va ensuite semer.
- Enfin, dans le fond, un berger emmène le chien qui garde son troupeau.





## Avril

- Le sujet principal de cette peinture est une scène de fiançailles : au premier plan, à gauche, un couple échange des anneaux devant deux témoins et un autre personnage, représenté derrière, plus petit que les autres.
- Il s'agirait peut être des fiançailles de Marie de Berry, fille du duc de Berry, et de Jean 1er de Bourbon le 27 mai 1400.
- Plus au centre, deux suivantes cueillent des fleurs.
- À droite, on aperçoit un verger clos de murs et d'un édifice à créneaux.
- À l'arrière-plan se dresse un château.





## Mai

- Ce mois est illustré par la cavalcade traditionnelle du 1er mai: des jeunes gens vont à cheval, précédés de joueurs de trompettes.
- Ils partent en forêt chercher des rameaux qu'ils porteront sur la tête ou autour du cou.
- À cette occasion, les dames arborent une longue robe verte, comme c'est ici le cas de trois d'entre elles.
- Plusieurs personnages portent des feuillages dans leur coiffure : on leur prête des effets bénéfiques.





## Juin

- C'est une illustration des travaux paysans avec une scène de fenaison. Au premier plan, une femme râtelée du foin et une autre le met en tas à l'aide d'une fourche.
- Il est en effet étalé chaque matin pour le sécher et rassemblé chaque soir en meulons pour éviter l'humidité de la nuit. Cette activité souvent féminine contribue à faciliter le séchage du foin avant qu'il ne soit ramassé.
- Trois faucheurs forment des sillons au second plan à droite, en laissant de petites bandes d'herbe non fauchée. La coupe a lieu en plein soleil, c'est pourquoi chacun s'est protégé la tête d'un chapeau ou d'un tissu.
- Les faucheurs portent une courte chemise de toile fendue sur les cuisses et travaillent jambes et pieds nus.
- D'autres personnages minuscules sont représentés dans une barque sur le fleuve, dans l'escalier menant à la poterne et dans l'escalier couvert à l'intérieur du palais.





## Juillet

- Les travaux du mois de juillet représentent la moisson et la tonte des moutons.
- Deux personnages fauchent les blés à l'aide d'un volant et d'une baguette.
- Un volant est une longue faucille ouverte dont le manche fait angle avec le plat de la lame.
- À l'aide de la baguette, ils dégagent un paquet de tiges qu'ils coupent en lançant le volant.
- Les moissonneurs avancent de l'extérieur de la parcelle en se dirigeant vers son centre en tournant.
- L'un d'entre eux porte une pierre à aiguiser à la ceinture.
- Deux autres personnages, dont une femme, coupent la laine des moutons à l'aide de forces.





## Août

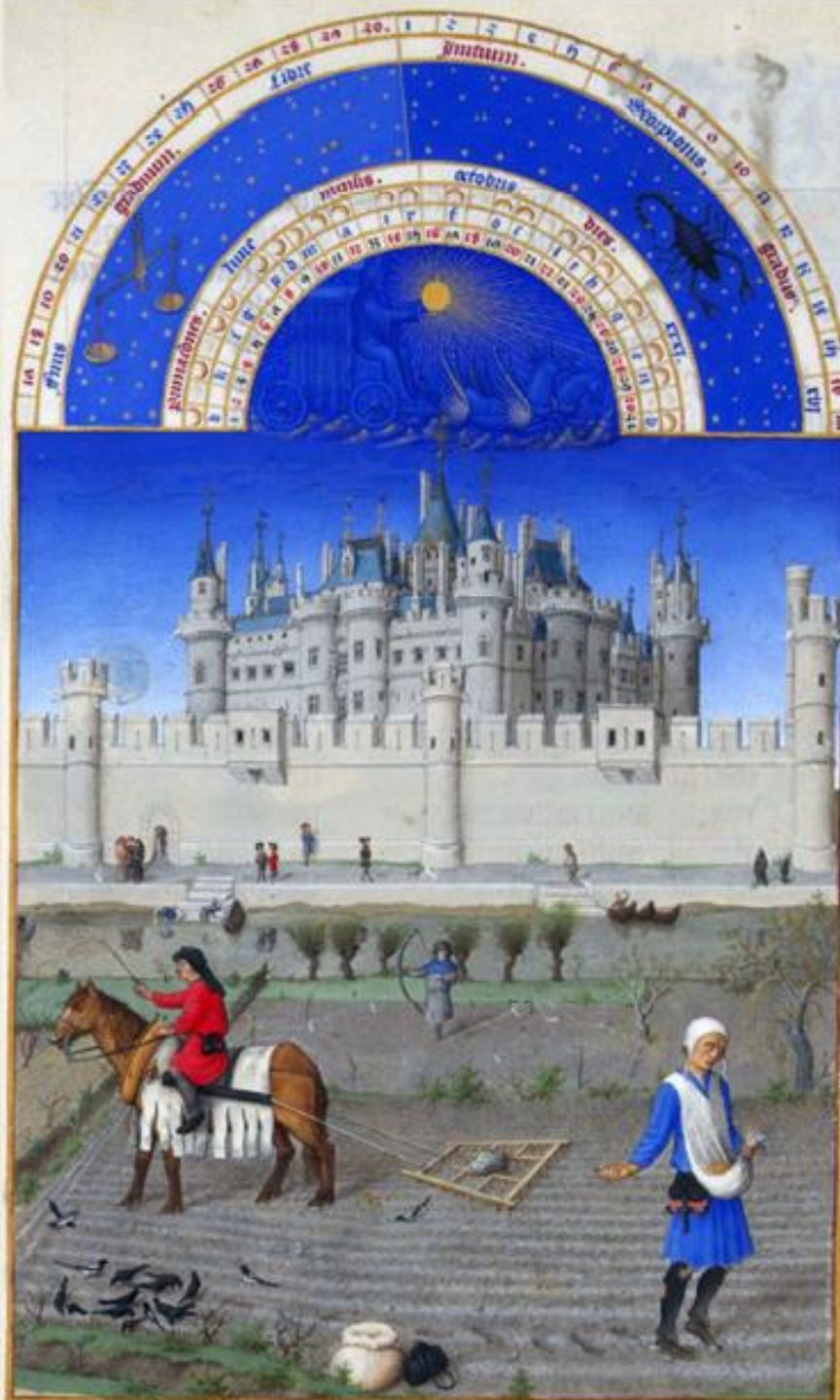
- La miniature présente plusieurs plans. Au premier figure une scène de fauconnerie : le cortège à cheval part pour la chasse, précédé d'un fauconnier. Celui-ci tient dans la main droite le long bâton qui lui permettra de battre arbres et buissons pour faire s'envoler le gibier.
- Il porte deux oiseaux au poing et, à la ceinture, un leurre en forme d'oiseau que l'on garnissait de viande pour inciter les faucons à revenir.
- Le cortège est accompagné de chiens destinés à lever le gibier ou à rapporter celui qui aura été abattu. Sur leur cheval, trois personnages portent un oiseau, sans doute un épervier ou un faucon émerillon.
- Au second plan sont représentés les travaux agricoles du mois d'août.
- Un paysan fauche le champ, un deuxième réunit les épis en gerbes alors qu'un troisième les charge sur une charrette tirée par deux chevaux. À proximité, d'autres personnages se baignent dans une rivière ou se sèchent au soleil.





## Septembre

- Septembre est illustré par les vendanges.
- Cinq personnages cueillent du raisin tandis qu'un homme et une femme, apparemment enceinte, se reposent.
- Les grappes sont déposées dans des paniers qui sont ensuite vidés dans des hottes fixées sur des mulets.
- Ces hottes sont elles-mêmes déversées dans des cuves chargées dans des charrettes tirées par des bœufs.



## Octobre

- La scène paysanne du premier plan représente les semailles.
- À droite, un homme sème à la volée.
- Des pies et des corneilles picorent les graines qui viennent d'être semées, à proximité d'un sac blanc et d'une gibecière.
- Derrière, un épouvantail en forme d'archer et des fils tendus, sur lesquels sont accrochés des plumes, sont destinés à éloigner les oiseaux.
- À gauche, un paysan à cheval passe la herse sur laquelle est posée une pierre qui permet aux dents de pénétrer plus profondément dans la terre. Il recouvre ainsi les grains qui viennent d'être semés.
- C'est un cheval qui herse et non des bœufs car ses sabots plus légers écrasent moins le sol.
- Sa couverture est découpée en lanière afin d'éloigner les insectes.





## Novembre

- La miniature représente une scène paysanne traditionnelle d'automne : la glandée.
- Un porcher, accompagné d'un molosse, fait paître un troupeau de porcs dans un bois de chênes.
- À l'aide d'un bâton qu'il jette, il frappe les branches pour en faire tomber les glands.
- Le porc, engraisé puis tué et salé, permettra de préparer l'hiver et de se nourrir toute l'année.
- Le droit de pratiquer la glandée est généralement accordé de la Saint-Rémi, le 1er octobre, quand les glands tombent, à la Saint-André, le 30 novembre.



## Décembre

- Pour le dernier mois de l'année, le peintre n'a pas retenu l'iconographie traditionnelle de la tuerie de cochon pour Noël pour préférer une scène de chasse à courre.
- Il s'agit plus précisément de la curée, au moment où l'un des chasseurs, à droite, achève de sonner l'hallali (son de trompette annonçant que la bête est attrapée).
- Les chiens dépècent le sanglier.
- La scène se déroule au centre d'une forêt dont les arbres sont encore en feuilles.



















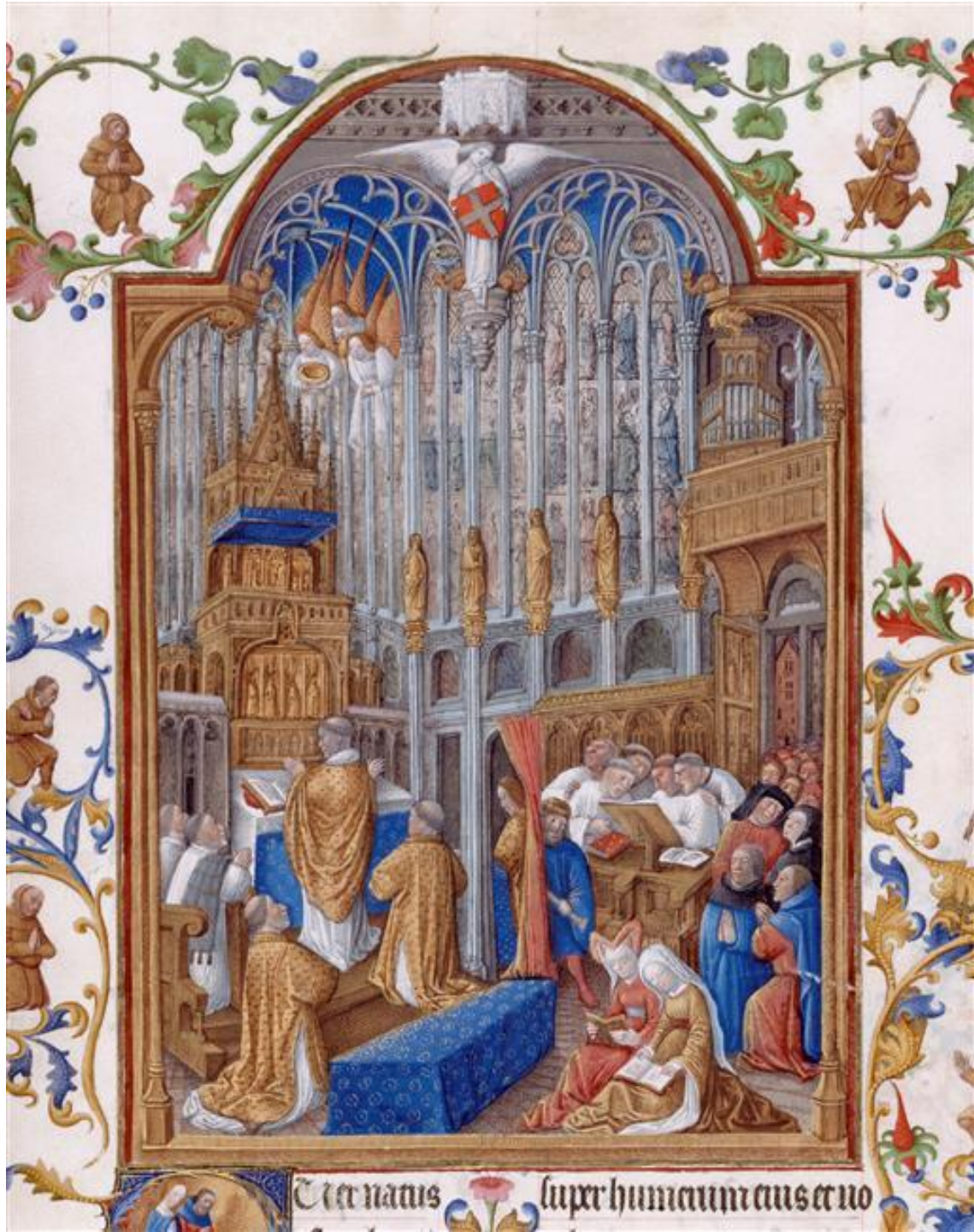












Ter natus super humerum eius et uo



ad adiu  
c festina.  
tinet fili  
ancto. **¶**  
t impiu  
c et semp  
culorum.  
**¶**  
muis. **¶**  
quiduct  
a fuisti **¶**  
qpe ferri  
aucem **¶**  
uferis. **¶**  
sictedi  
nq; uita  
circamur  
is patre.  
mo: xpo

paabulo. amen. añ.

**¶** Data sunt. **¶**



Eus laudem  
meam neta  
cicus quia os peccato  
us et os dolosi super



Les Très Riches Heures du Duc Jean de Berry





**O**mnis  
 labia me  
 aperies.  
 et os meum annu-  
 tiabit laudem mani-  
 cus in adiuto-  
 rium meum  
 intende.  
**O**mnis ad adiu-  
 vandum me festina.  
**G**loria patri et filio  
 et spiritui sancto.  
**A**gnus dei qui tollis  
 peccata mundi  
 et in secula seculorum  
 amen. alleluia. alleluia.  
**C**ontra: qui  
 tollis anima-  
 rum peccata  
 et in secula seculorum  
 amen. alleluia. alleluia.  
**C**ontra: qui  
 tollis anima-  
 rum peccata  
 et in secula seculorum  
 amen. alleluia. alleluia.



precibus orare.  
**O**mnium deum dicit  
 solum adorare. **V**isus  
 est in laudibus et ad-  
 tant regit et iustitiam omnes  
 orant obsecrantibus.  
**O**mnis exaudi oratione  
 meam.  
**E**cclamo: misericordia  
 tua.  
**O**mnis. **O**mnis.  
**O**mnis potentis  
 sempiternus deus  
 te suppliciter deprecamur  
 ut sanctam mi-  
 serationem in hoc mun-  
 do ita nos facias firmi-  
 ter fideliterque credere ne  
 merer et simpliciter co-  
 fitemur ut in aliquo pos-  
 simus tam perfecte co-  
 gnoscere et letanter fa-



**O**mnis  
 labia me  
 aperies.  
 Et os meum annu-  
 tiabit laudem tuam.  
 Et os in adiuto-  
 rium meum  
 intende.  
**D**omine ad adiu-  
 vandum me festina.  
**G**loria patri et filio  
 et spiritui sancto.  
**Q**uia erat in prin-  
 cipio et cum eo semp-  
 er et in secula seculi  
 amen. alleluia. alle-  
 luia.  
**Q**uia inq-  
 uisunt anima  
 summe salutare.  
**Q**uia personas arde-  
 re ipsas honorare  
 debent et inquirere



Février

precabuntur aut  
**D**ominum deum dic-  
 tum adorare. **V**isus  
 eunt laudent et ado-  
 rant et glorificant omnes  
 creaturæ ob gratiam tuam.  
**D**omine exaudi oratione  
 meam.  
**E**xamora me ad ex-  
 utuat.  
**Oratio.**  
**I**mmixtus  
 sempiternus  
 te suppliciter deprecamur  
 ut sanctam tri-  
 nitatem in hoc mun-  
 do ita nos facias summe  
 ter fideliter q- ardeat ut  
 matet et simplice co-  
 fiteat ut in aliquo pos-  
 simus eam perfecte co-  
 gnoscere et letanter fa-



**O**mnis  
 labia tua  
 aperies.  
 Et os meum annu-  
 tiabit laudem tuam.  
 Et os in adiuto-  
 rium meum  
 intende.  
 Domine ad adiu-  
 vandum me festina.  
 Gloria patri et filio  
 et spiritui sancto.  
 Qui exat in prin-  
 cipio et nunc et semp-  
 er in secula seculorum in  
 amen. alleluia alleluia.  
**O**mnisq; viri-  
 tute anima  
 summe salutare  
 et in las honore  
 et in laude et in gloria



Mars

precibus orare  
**I**mmundum deum dicere  
 solum adorare. **V**isus  
 eunt laudent et ado-  
 rant reglorificanc omnes  
 orant oblati caritas.  
**D**omine exaudi oratione  
 meam.  
**E**t clamor meus ad te  
 veniat.  
**G**enus **D**iaao.  
**I**mmipotentis  
 sempiternus  
 te supliate depreca-  
 mur ne sanctam tri-  
 nitatem in hoc mun-  
 do ita nos faas sume-  
 ter fideliter q; accere ne  
 marte et simplice co-  
 fiteer ut in aliquo pos-  
 simus eam perfecte co-  
 gnoscere et letanter fa-

**O**mnis  
 labia tua  
 aperies.  
 Et os meum annu-  
 tiabit laudem tuam.  
 Et os in adiuto-  
 rium meum  
 intende.  
**D**omine ad adiu-  
 vandum me festina.  
**G**loria patri et filio  
 et spiritui sancto.  
**Q**uia erat in prin-  
 cipio et cum eo semp-  
 er et in secula seculorum in  
 amen. alleluia alleluia.  
**Q**uia inq; pui-  
 tate anima  
 summe salutare  
 et ipsas honorare  
 et inquit



precibus orare  
**I**mmundum deum dicit  
 solum adorare. **V**isus  
 eunt laudent et ado-  
 rant reglorificanc omnes  
 oratur obora curitas.  
**D**omine exaudi oratione  
 meam.  
**E**cce amor meus ad te  
 veniat.  
**Oratio.**  
**I**mmipotentis  
 sempiternus  
 te supliatit deprecamur  
 ne sanctam tri-  
 nitatem in hoc mun-  
 do ita nos facias sumit-  
 ter fideliter q; ardere ne  
 matet et simpliter co-  
 fiteri ut in aliquo pos-  
 simus eam perfecte co-  
 gnoscere et letanter fa-

Avril



**O**mnis  
 labia tua  
 aperies.  
 Et os meum annu-  
 tiabit laudem tuam.  
 Et os in adiuto-  
 rium meum  
 intende.  
**D**omine ad adiu-  
 vandum me festina.  
**G**loria patri et filio  
 et spiritui sancto.  
**Q**uia erat in prin-  
 cipio et cum eo semp-  
 er et in secula seculorum  
 amen. alleluia alleluia.  
**Q**uia inq; pui-  
 tate anima  
 summe salutare  
 et ipsas honorare  
 et inquit et inquit



Mai

precibus orare.  
**I**mmundum deum dicere  
 solum adorare. **V**isus  
 eunt laudent et ado-  
 rant reglorificanc omnes  
 et orant obsecrant.  
**D**omine exaudi oratione  
 meam.  
**E**cce amor meus ad te  
 utitur.  
**V**eniens **O**rao.  
**I**mmipotentis  
 sempiternus  
 te supliante deprecamur  
 ut sanctam tri-  
 nitatem in hoc mun-  
 do ita nos facias summe  
 ter fideliter q; ardere ut  
 mater et simplice co-  
 fiteat ut in aliquo pos-  
 simus eam perfecte co-  
 gnoscere et letanter fa-





**O**mnis  
 labia tua  
 aperies.  
 Et os meum annun-  
 tiabit laudem tuam.  
 Et os in adiutorio  
 meo  
 intende.  
**O**mnis  
 ad adiu-  
 vandum me festina.  
**G**loria patri et filio  
 et spiritui sancto.  
**Q**uia erat in prin-  
 cipio et cum eo  
 et in scilicet scilicet in  
 amor. alleluia alleluia.  
**O**mnis  
 anima  
 summe salutare  
 et in las honorare  
 et inquit



Juillet

precibus orare  
**O**mnium deum dicit  
 solum adorare. **V**isus  
 eunt laudent et ado-  
 rant glorificant omnes  
 orant obsecrant.  
**O**mnium exaudi oratione  
 meam.  
**E**t clamor meus ad te  
 veniat.  
**G**enus **O**mnium.  
**O**mnipotens  
 sempiternus  
 te suppliciter deprecamur  
 ut sanctam tri-  
 nitatem in hoc mun-  
 do ita nos facias summe  
 ter fideliterque ardere ut  
 matrem et simpliciter co-  
 fitemur ut in aliquo pos-  
 simus eam perfecte co-  
 gnoscere et letanter fa-

**O**mnis  
 labia me  
 aperies.  
 Et os meum annu  
 tiabit laudem nram.  
 Et os in adiuto  
 rium meum  
 intende.  
**D**omine ad adiu  
 vandum me festina.  
**G**loria patri et filio  
 et spiritui sancto.  
**Q**uare erat in prin  
 cipio et nunc et semp  
 et in secula seculorum  
 amen. alleluia. alle.  
**Q**uia inq; pui  
 tate anima  
 summe salutare  
 et ipse honorare  
 et regere et regere



Août

precibus orare  
**D**ominum deum dicere  
 solum adorare. **V**isus  
 et laudare et ado  
 rante et glorificante omnes  
 creaturæ obsecrantes.  
**D**omine exaudi oratione  
 meam.  
**E**t clamor meus ad te  
 veniat.  
**Oratio.**  
**O**mnipotens  
 sempiternus  
 te suppliciter deprecamur  
 ut sanctam tri  
 nitatem in hoc mun  
 do ita nos facias firmi  
 ter fideliter q; ardere ne  
 vacillet et simpliciter cō  
 fitemur ut in aliquo pos  
 simus tam perfecte co  
 gnoscere et letanter fa



**O**mnis  
 labia tua  
 aperies.  
 et os meum annu-  
 tiabit laudem tuam.  
**O**mnis  
 visus in adiuto-  
 rio meo  
 iustitiae.  
**O**mnis  
 ad adiu-  
 vandum me festina.  
**G**loria patri et filio  
 et spiritui sancto.  
**A**gnus dei qui tollis  
 peccata mundi et temp-  
 eris in caelis sedes.  
 miserere nobis.  
**A**men. alleluia. alleluia.  
**O**mnis  
 virtus  
 summe salutaris.  
**O**mnis  
 virtus personarum et  
 re ipsas honorare.  
**O**mnis  
 virtus et iustitiae



Septembre

precibus orare.  
**O**mnis deum dicit  
 solum adorare. **V**isus  
 eunt laudem et ad-  
 rant regit hanc omnes  
 oratur obsecra caritas.  
**O**mnis exaudi oratione  
 meam.  
**O**mnis  
 et amorem ad ex-  
 utuat.  
**O**mnis **O**mnis.  
**O**mnis  
 impotens  
 sempiternus  
 te supplex deprecamur  
 ut sanctam tri-  
 nitatem in hoc mun-  
 do ita nos facias summe  
 ter fideliter q; ardere ut  
 matrem et simplice co-  
 fiteat ut in aliquo pos-  
 simus eam perfecte co-  
 gnoscere et letanter fa-

**O**mnino  
 labia me  
 aperies.  
 Et os meum annu  
 tiabit laudem tuam.  
**O**mnino  
 os in aditu  
 rium meum  
 intende.  
**O**mnino  
 ad adiu  
 tandum me festina.  
**G**loria patri et filio  
 et spiritui sancto.  
**Q**uia et erat in prin  
 cipio tecum et semp  
 et in secula seculorum.  
 Amen. alleluia. alle  
 luia.  
**Q**uia inq; pui  
 uile anima  
 humiter saluare  
 et iustas honorare  
 et iustas et iustas



Octobre

preabus orat.  
**O**mnino deum dic  
 soium adorare. **V**isus  
 eunt laudent et ado  
 rant. regit iustitiam omnes  
 creatur obnoxia creaturas.  
**O**mnino et audi o die  
 meam.  
**E**t clamor meus ad te  
 ueniat.  
**Oratio.**  
**O**mnino deus  
 sempiternus de  
 te suppliciter deprec  
 mur ut sanctam tri  
 nitatem in hoc mun  
 do ita nos facias firmi  
 ter fideliter q; credere ue  
 nitate et simplice co  
 fitei ut in aliquo pos  
 simus eam perfecte co  
 gnoscere et letanter fa



**O**mnis  
 labia tua  
 aperies.  
 Et os meum annu-  
 tiabit laudem tuam.  
 Et os in adiuto-  
 rium meum  
 intende.  
**D**omine ad adiu-  
 vandum me festina.  
 Gloria patri et filio  
 et spiritui sancto.  
**H**auriat in prin-  
 cipio et nunc et semp-  
 er in saecula sancto spi-  
 ritui. Amen. alleluia. alle-  
 luia.  
**O**mnis anima  
 humiliter saluare.  
 Et in personis corde  
 et in las honorare.  
 Et in caritate et in gratia



Novembre

precibus orare.  
**I**mmundum deum dicere  
 solum adorare. **V**isus  
 eunt laudent et ado-  
 rant. et glorificant omnes  
 et orant obsecrant.  
**D**omine exaudi orationem  
 meam.  
**E**xaudi orationem meam.  
**G**loria. **O**mnipotens  
 sempiternus deus  
 te suppliciter deprecamur  
 ut sanctam tenuitatem  
 in hoc mundo ita nos facias firmiter  
 fideliterque credere ut  
 matrem et simpliciter co-  
 fiteri ut in aliquo pos-  
 simus eam perfecte co-  
 gnoscere et letanter fa-

**O**mnis  
 labia tua  
 aperies.  
 Et os meum annu-  
 tiabit laudem tuam.  
 Et os in adiuto-  
 rium meum  
 intende.  
**D**omine ad adiu-  
 vandum me festina.  
 Gloria patri et filio  
 et spiritui sancto.  
**Q**uare erat in prin-  
 cipio et nunc et semp-  
 er in secula seculi in  
 amen. alleluia. alle-  
 luia.  
**Q**uia inq-  
 uisunt anima  
 summe salutare.  
 Quis personas crede-  
 re ipsas honorare.  
 Quis dicere et iurare



Décembre

precibus orare.  
**D**omine deum dic-  
 toium adorare. **V**isus  
 eunt laudent et ado-  
 rant glorificanc omnes  
 creatur obsecra creaturas.  
**D**omine exaudi orone  
 meam.  
**E**x amon: meus ad ex-  
 utuat.  
**Oratio.**  
**I**mmipotentis  
 sempiternus  
 te supliatit depreca-  
 mur ne sanctam tri-  
 nitatem in hoc mun-  
 do ita nos faas sumit-  
 ter fideliter q- ardere ne  
 matet et simplice co-  
 fitea ut in aliquo pos-  
 simus eam perfecte co-  
 gnoscere et letanter fa-



## Fol. 26v - Heures de la Vierge: l'Annonciation

### Frères de Limbourg

Située à l'entrée d'un oratoire gothique orné de statuette de prophètes et de héros de l'Ancien Testament, l'Annonciation sous un porche évoque la Rédemption, en contrepoint de la scène du Péché originel en regard. L'archange Gabriel portant la chasuble diaprée des évêques, un lys trinitaire dans une main, dans l'autre le phylactère inscrit des premiers mots de sa salutation (Ave gratia plena...), s'agenouille devant la Vierge surprise à son lutrin. Dieu le Père au-dessus envoie sur elle l'Esprit Saint sous forme d'une colombe et de rais de lumière qui traversent le vitrail, métaphore de la conception virginale: « Comme, à travers le verre, le rayon passe sans le briser, ainsi de la Vierge Mère, vierge elle était et vierge est demeurée » (d'après l'hymne mariale *Dies est laetitiae*). Les anges musiciens au balcon font honneur à l'incarnation en jouant de l'orgue portatif, de la harpe, du luth et de la vièle. Dans la bordure leur répondent d'autres anges musiciens en buste, issant de fleurons d'acanthes: joueurs de clochettes à main, de flûte double, chœur d'anges, joueurs de psaltérion, de nacaires (petites timbales) et tout en haut, avec son archet, une trompette marine ou « trompette de Marie », un grand instrument à corde unique dont on jouait dans les couvents de religieuses. Les écus armoirés et devises de l'ours et du cygne de Jean de Berry complètent le décor.





## Fol. 44v - Prime: La Nativité

Frères de Limbourg

La Nativité est représentée sous la forme de l'Adoration de l'Enfant, thème librement adapté d'une vision que Sainte Brigitte de Suède eut à Bethléem en 1372: « La Vierge s'agenouilla avec un grand respect et se mit à prier... et soudain, en un clin d'oeil, elle enfanta son Fils, lequel projetait une lumière si grande, si merveilleuse que l'éclat du soleil ne peut lui être comparé... J'aperçus le glorieux Enfant à terre, tout brillant, tout rayonnant... Lorsque la Vierge eut conscience de sa délivrance, elle baissa la tête, joignit les mains et, adorant l'Enfant avec un très profond respect, elle lui dit: 'Soyez le bienvenu, mon Dieu, mon Seigneur et mon Fils' ». Cette représentation touchante de la naissance du Christ comme une épiphanie de lumière divine rehaussée par les anges qui l'entourent, est aussi une théophanie trinitaire puisque Père et Fils sont reliés par des rayons lumineux sur lesquels glisse la colombe, symboles de l'Esprit Saint. Dieu le Père, portant une couronne impériale fermée, tenant le globe crucifère et bénissant sa droite, apparaît en effet dans la lunette, dans une orbe faite de séraphins et chérubins d'où fusent des rayons d'or de toutes parts. Une statue d'or de Mars à l'arrière-plan, juchée sur un piédestal, en est presque occultée, signe que le vieux monde païen est supplanté par l'ère du Christ. Joseph, le « respectable vieillard » de la vision, dans son rôle de père nourricier, fait pendant à la Vierge et manifeste sa surprise. Les bergers, prévenus par un ange sur la droite, convergent déjà vers la modeste étable ouverte aux quatre vents, où, derrière le plessis d'osier tressé, l'âne et le boeuf ne montrent d'attention que pour le foin de la mangeoire. Un chœur d'anges perchés sur le toit entonne des « chants angéliques » et, au loin, se devinent les tours de Bethléem.





## Fol. 48v - Tierce: Annonce aux bergers

### Frères de Limbourg

Au premier plan, un groupe de pauvres bergers déguenillés lève les yeux vers l'apparition angélique que l'un d'eux, tirant sur le chaperon de son camarade et pointant le ciel après avoir lâché sa houlette, leur désigne. La scène se répète à mi-distance avec deux autres bergers. Le joueur de cornemuse à bourdon d'épaule, vu de dos, gourde à la ceinture, semble répondre à sa façon au concert des anges qui jouent du luth, du tambour porté en bandoulière, de la chalemie et de la vièle, tandis que, dans la lunette, cinq autres anges à mi-corps entonnent le Gloria de leur partition. Chaperons sur la tête et arbres dépouillés indiquent la saison d'hiver. D'une fontaine ménagée dans une anfractuosités de rocher cascade un ruisseau où viennent s'abreuver des moutons miniatures. Le dos des bêtes est marqué de rouge ou de bleu selon leur propriétaire. Bethléem au loin a l'apparence de la ville de Poitiers, l'une des capitales de Jean de Berry, dont se reconnaissent le clocher de l'église Saint-Hilaire, la tour Maubergeon, donjon du palais comtal cantonné de tours rondes, et l'ancien beffroi disparu.



## Fol. 51v - La rencontre des trois rois

Frères de Limbourg

La chevauchée des mages, qui n'était d'abord qu'un épisode secondaire à l'arrière-plan de l'Adoration des mages dans la tradition byzantine, se voit donner l'importance d'une scène majeure dans les Très Riches Heures, fondée sur l'Historie des trois rois rédigée par le carme Jean de Hildesheim vers 1370. Les trois rois convergent vers un montjoie gothique orné de statues de déesses et dieux païens, symboles de l'ordre ancien que l'Étoile de l'Épiphanie et la conversion des mages viennent abolir. Au loin, du côté de l'astre montant, Jérusalem s'est transformée en une vue de Paris, la Jérusalem nouvelle, avec sa Sainte-Chapelle, le Palais de la Cité et sa tour de l'Horloge, et la façade de Notre-Dame. Les mages représentent les trois âges de l'homme et les contrées de l'Orient: la Perse, l'Arabie et l'Inde. Au premier plan, sous un étendard vert semé de besants, Melchior, le plus âgé, monté sur un superbe cheval blanc à queue nouée qui se cabre sous le fouet, est vêtu comme un empereur byzantin. À gauche, sous l'étendard rouge, précédé d'un couple de guépards apprivoisés pour la chasse et suivi de ses archers chameliers, arrive le roi Balthazar monté sur un cheval gris pommelé. Sa barbe noire dénote l'âge mûr. À droite, sous un étendard jaune à inscription pseudo-cofique, se présente le jeune Gaspard sur son cheval alezan. Il est imberbe et porte le même type de couronne feuillée, ainsi qu'un pectoral en forme de couronne fleuronnée et une tunique noire par-dessus sa cuirasse.





## Fol. 52r - Adoration des mages

Frères de Limbourg

La lunette qui prolonge certaines des pleines pages des Limbourg est ici décentrée vers la gauche pour mettre en valeur l'étoile qui signale l'Épiphanie, au droit de l'étable de la Nativité. Tout autour, dans un ciel aux nuages d'argent filés, les chœurs angéliques en habits d'or, partitions en main, entonnent le Gloria, avec un accompagnement instrumental à l'orgue portatif, chalemies et luth. Les rayons stellaires transpercent le toit de chaume usé de l'étable pour atteindre la Vierge dont l'auréole luit de sa propre lumière. Drapée dans son manteau d'azur, assise sur un « tapis sarrazinois » à fond vert et lisière rouge, elle présente son Fils nu à la vénération des visiteurs. Derrière elle, les deux sage-femmes auréolées, Zébel et Salomé, attestent de la virginité de Marie. La seconde, qui s'était d'abord montrée incrédule, tient encore sa main droite desséchée puis miraculeusement guérie (Légende dorée, chap. 6). Sous les étendards réunis, vert, rouge et jaune, se retrouve une foule exotique d'hommes enturbannés (dont deux à peau noire), chameaux, chevaux, et les guépards colletés de rouge qui se pourlèchent, déjà aperçus dans la Rencontre des trois rois (fol. 51v). Les mages sont vêtus comme précédemment. Melchior, agenouillé, embrasse le pied de l'Enfant Jésus, qu'il touche comme s'il s'agissait d'une relique, la main enveloppée dans son écharpe, et reçoit sa bénédiction. Balthazar se prosterne. Et Gaspard à genoux, sa tunique noire ici semée de feuilles de mai — une devise du roi Charles VI, — présente le pot d'orfèvrerie à couvercle, qui contient son offrande de myrrhe. Celle de Balthazar, de l'encens dans une cassolette d'or à col droit, est portée par un serviteur derrière lui, tandis que le vase en forme de corne à boire qui renferme l'or offert par Melchior est déjà entre les mains de saint Joseph.





## Fol. 54v - Purification de la Vierge

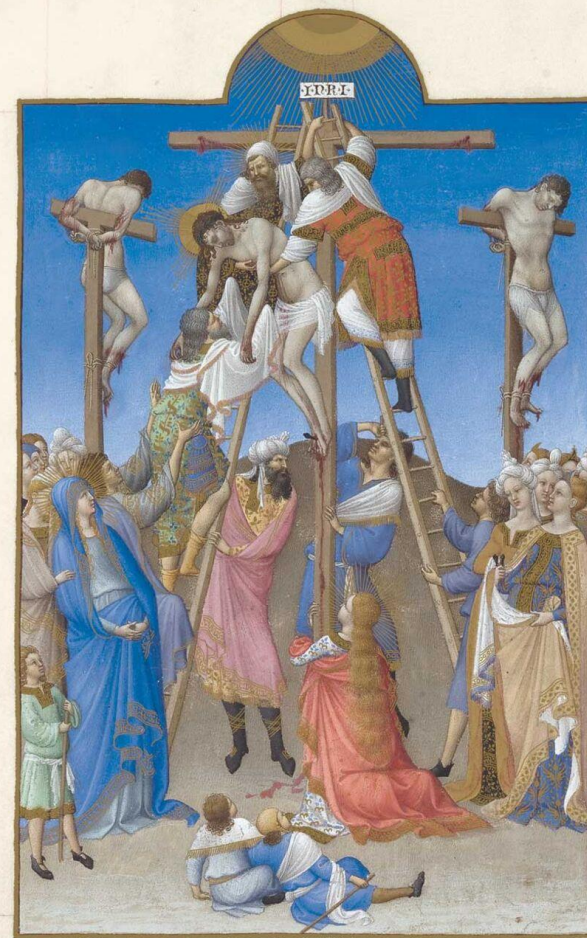
Cette image représente le moment où la Vierge Marie, quarante jours après la naissance du Christ, se rend au temple de Jérusalem pour se purifier et présenter son fils Jésus au Seigneur, tel que l'impose la Loi de Moïse. Ainsi qu'il est prescrit par la loi, deux colombes sont offertes en guise de sacrifice. Certains auteurs soutiennent que cette enluminure est proche d'une fresque attribuée à Tadeo Gaddi qui se trouve à Florence, à la Santa-Croce. Il est possible que les frères Limbourg aient pris comme référence cette fresque du maître italien car on y retrouve une composition et une disposition générale de l'image identiques. Par contre, il est très difficile de préciser d'où provient exactement l'inspiration, car à cette époque de cosmopolitisme artistique, dessins, ébauches et schémas étaient en circulation parmi toutes les cours d'Europe. L'attention est attirée par le fait que le personnage principal, celui sur qui semble converger les regards, est la jeune femme qui porte un panier avec deux colombes, et non la Vierge elle-même, comme il est traditionnel pour cette scène à la Renaissance. L'attitude détendue et calme de cette femme, de même que ses hanches en biais, sont un exemple manifeste du style français du moment. Une auréole de rayons éthérés et dorés émane de la Vierge qui serre dans ses bras l'Enfant ; Saint Joseph, vêtu selon le style oriental, montre une attitude solennelle. À droite, quelques personnages aux vêtements bizarres, semblent avoir été représentés pour ajouter des éléments locaux. La décoration architectonique est baroque et détaillée : les voûtes du temple sont peintes d'un rouge intense, qui souligne l'importance de tout le rite. Aux fenêtres d'un palais voisin des personnes observent la scène.





## Fol. 156v -Déposition de Croix

Cette Déposition est peut être la plus belle image de la brillante série réalisée par les Limbourg pour les Heures de la Passion. Le firmament bleu, sur lequel s'élèvent trois croix, confère une illumination unique à toute l'image, remarquée par le coloris et le chromatisme équilibrés des vêtements des personnages principaux. Tandis que les voleurs restent attachés dans une posture immobile, étrange à l'égard de l'intérêt que soulèvent les crucifiés, trois hommes perchés sur une échelle descendent le corps sans vie de Jésus-Christ dans un mouvement plein de tendresse et de pathos. Avec sa longue chevelure blonde tombant jusqu'aux reins, Marie-Madeleine aux pieds de la Croix rappelle les formes des œuvres de Simone Martini. Cette impression se renforce en considérant toute la scénographie du groupe central. À gauche de la Vierge, vêtue d'un manteau, humble mais élégant, de couleur lapis-lazuli si caractéristique, saint Jean tend ses bras en direction du Christ, essayant d'aider. Dans la partie inférieure de la scène, l'on retrouve quelques enfants qui figurent dans d'autres enluminures des frères Limbourg. Ils sont des spectateurs indifférents, ou seulement curieux, qui adoucissent le dramatisme de la scène.





## Fol. 1v - Le mois de Janvier

### Frères de Limbourg

Le mois de janvier, première enluminure des Très Riches Heures, est représenté comme un miroir où se reflète le style de vie opulent à la cour de Jean de France, duc de Berry, qui offre de grands banquets et des cadeaux à ses proches et amis intimes, parmi lesquels se trouvent les trois frères Limbourg. Cette scène est le témoignage d'un cérémonial très codifié. Dans la société féodale, le seigneur et ses vassaux ont des obligations réciproques. Pour les étrennes, le seigneur donne à ses vassaux cadeaux et "largesses", comme la résidence offerte à Pol de Limbourg. Mais le duc aime aussi en recevoir, surtout de ses artistes protégés. La plaisanterie des frères Limbourg est remarquable : ils offrent au duc ce qui semble être un merveilleux codex prodigieusement exécuté mais qui, en réalité, n'est qu'un morceau de bois très bien relié. La vanité du duc est évidente dans cette scène. Il est représenté assis au milieu d'une table dressée pour un banquet solennel, offrant un présent à un prélat vêtu d'une cape pourpre, signe distinctif de son rang. À la droite du duc on peut voir son chambellan, tenant le bâton qui représente sa fonction. Proche de ce dernier, se trouve Pol de Limbourg, identifié par Durrieu, coiffé d'un bonnet gris replié sur l'oreille. Image qui apparaît sur deux autres enluminures des Limbourg.





## Fol. 2v - Le mois de Février

### Frères de Limbourg

Février est normalement le mois le plus froid de l'année. Les frères Limbourg ont peint un paysage hivernal traditionnel où de minutieux détails – empreintes de pas dans la neige, souffle embué, femme qui se réchauffe les doigts – évoquent les rudes conditions du mois et de la vie des paysans. Une lumière pâle illumine à peine le paysage enneigé de la campagne. À l'arrière plan, un petit village se cache entre deux collines. Sur le chemin qui mène au village, un paysan conduit un âne chargé de fagots. Tous les éléments ont été représentés avec soin : le pigeonnier, les ruches, la charrette, la bergerie avec un nombre important de moutons, la maison, les corbeaux qui picorent, etc. La distribution et la scénographie de l'image, ainsi que l'atmosphère, ont été soigneusement étudiées, ce qui témoigne du perfectionnisme des auteurs. Cette peinture annonce l'art de Bruegel.





Fol. 3v - Le mois de Mars

Frères de Limbourg; Barthélémy d'Eyck

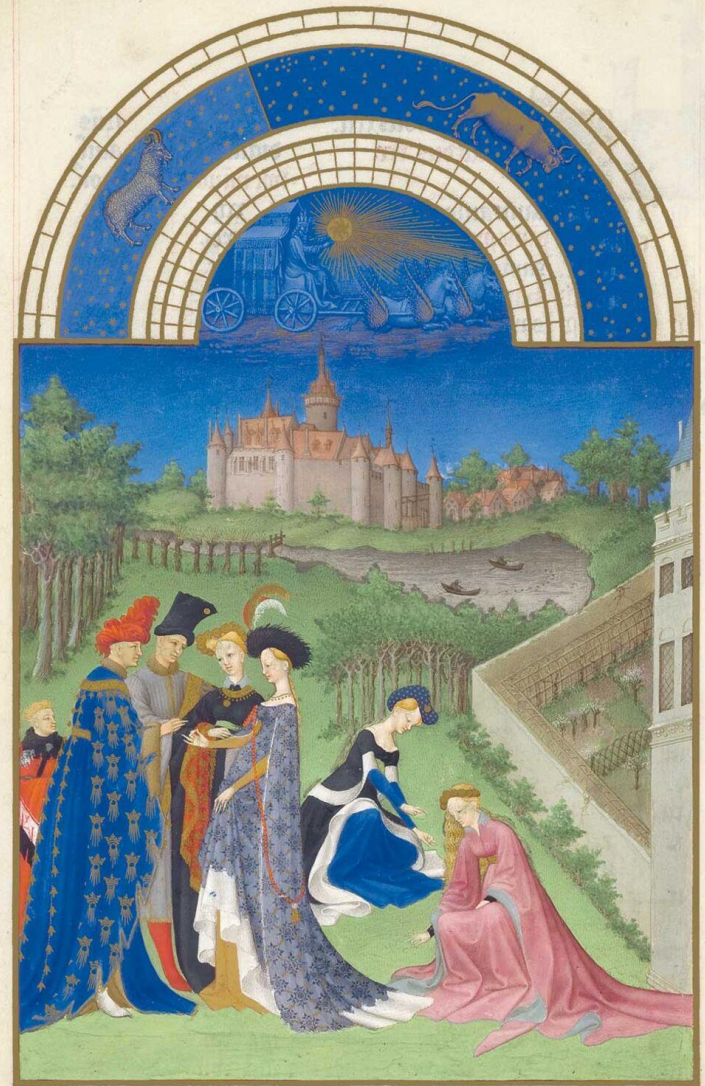
Le char du soleil traverse le ciel de Poissons en Bélier. Un montjoie se dresse au croisement de deux chemins de terre qui délimitent quatre parcelles cultivées. Dans la première, un paysan au vêtement rapacié tient fermement les mancherons de sa charrue tirée par des boeufs qu'il dirige à l'aiguillon. Le soc métallique trace des sillons réguliers dans le sol pierreux. Dans le champ voisin, c'est le moment des semailles. En face, des cloisiers taillent et sarclent la vigne avec houe et serpette. Au loin, deux hommes et leur chien se sont fait surprendre par un giboulée. Le paysage est dominé par la forteresse de Lusignan en Poitou, ancienne région de vignoble.





Frères de Limbourg

Le char du soleil traverse la ciel de Bélier en Taureau. Devant le château de Dourdan, propriété du duc de Berry, des pêcheurs en barques ont jété leu filet dans un étang de l'Orge fermé par une écluse. Au premier plan, aux abords de la forêt de Dourdan, dans la prairie qui jouxte un verger clos aux arbustes en espalier, un grand seigneur et une dame échangent des bagues de fiançailles. Lui porte un chaperon rouge noué, elle un chapeau de fourrure à trois plumes. Ils se distinguent aussi par un pectoral d'or à deux pendants et par une écharpe de perles de corail qu'on retrouvera dans la scène de Mai. L'autre couple, qui préside à la rencontre, s'assortit par l'ornement d'un besant sur une pièce de vêtement noire, robe ou chapeau haut, et les besants se retrouvent dans la coiffe de la dame. Il pourrait s'agir de Jean I de Bourbon et Marie de Berry, fille du duc, qu'il avait épousée en 1400; ou bien de Bernard d'Armagnac et Bonne de Berry, l'autre fille du duc, épousée en 1393. Les fiancés seraient Charles d'Orléans et Bonne d'Armagnac, la petite-fille du duc et fille des précédents, qu'il épousa en 1410, ou encore, en une image rétrospective, Marie de Berry elle-même et Jean. Ils sont accompagnés d'un écuyer portant livrée rouge et noire qui tient une massa d'arme. Sa taille réduite et l'absence de couvre-chef indiquent un rang subalterne. Deux élégantes, peut-être d'autres petites-filles du duc de Berry, cueillent des brins d'herbe. L'une est en houppelande rose doublée de fourrure grise, un cercle de tête pareillement fait de besants posé sur sa chevelure dénouée de jeune fille; l'autre en robe noire bordée de blanc portée sur un jupon bleu, avec une coiffe en bourrelet et le besant agafé dessus.





## Fol. 5v - Le mois de Mai

### Frères de Limbourg

*Le char du soleil traverse le ciel de Taureau en Gémeaux. Seigneurs en houppelandes et gentes dames vêtues de robes « vert gai » — de celles que le roi faisait distribuer aux dames de la court — ceints de couronnes ou colliers de feuillage, vont chevauchant pour fêter le premier mai. On y reconnaît les fiancés du mois d'Avril à leurs parures: pectoral d'or à pendants et écharpe de corail. Lui est ici vu de dos, monté sur un cheval gris au harnais inscrit du voeu « Vie, vie, vie ». Au centre, un autre chevalier se retourne vers la belle en cornette. Des sonneurs à la livrée du duc de Bourbon (parti de rose et de gris, avec le badge de l'Ordre de l'écu d'or de Louis II de Bourbon bien reconnaissable) ouvrent la marche. Ils jouent de la chalemie et de la sacque-boutte, sorte de trompette à coulisse. Très sonore, la chalenie, instrument à vent au pavillon évasé, ancêtre du hautbois, s'utilisait en plein air, lors des processions. Derrière les arbres, on aperçoit les toits de Paris avec la tour carrée du Châtelet pourvue d'une échauguette, les toits de la Conciergerie, la Tour de l'Horloge et le Palais de la Cité.*





## Fol. 6v - Le mois de Juin

Frères de Limbourg; Barthélémy d'Eyck

Le char du soleil traverse le ciel de Gémeaux en Cancer. Le temps est venu de la fenaison. En bord de Seine, sur les terrains de l'hôtel de Nesle, demeure parisienne du duc de Berry, deux femmes ratissent les foins coupés et, d'une fourche, les mettent en tas qui s'échelonnent vers l'horizon, tandis qu'un peu plus loin trois faucheurs s'activent. Les hommes, jambes nues, se protègent du soleil par un couchoir noué ou un chapeau de paille. Sur l'île, le Palais de la Cité profile son architecture majestueuse: après la poterne, la Pointe du Palais et le jardin du roi, la Salle sur l'eau, trois tours dites Bonbec, d'Argent et César, la galerie de saint Louis et les pignons de la Grand Salle, le logis du roi et la Tour de l'Horloge à l'arrière plan, enfin la Sainte-Chapelle avec sa rosace.

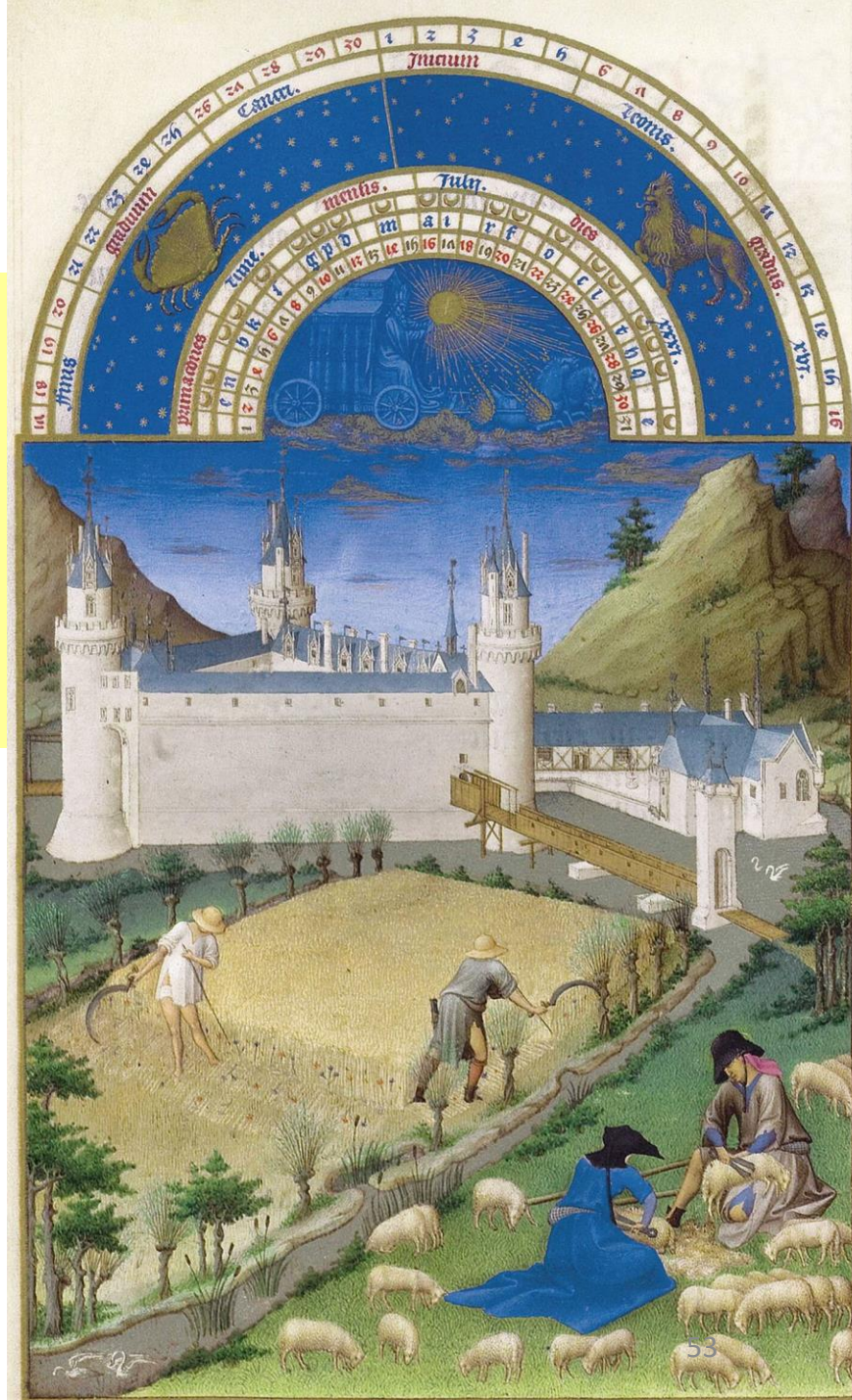




## Fol. 7v - Le mois de Juillet

Frères de Limbourg

Le char du soleil traverse le ciel de Cancer en Lion. C'est l'été, époque où les paysans, en simples tuniques et chapeaux de paille, moissonnent à la faucille les blés parsemés de bleuets et de coquelicots, tandis que berger et bergère tondent des moutons miniatures avec des forces. La Boivre, un cours d'eau marécageux envahi de roseaux où nagent des cygnes, oiseau emblématique de Jean de Berry, se jette dans le Clain, la rivière qui bordait l'ancien château de Poitiers, reconstruit par le duc et reconnaissable à son plan triangulaire, et ses dépendances entourées de douves. On y accède par des passerelles et ponts-levis.

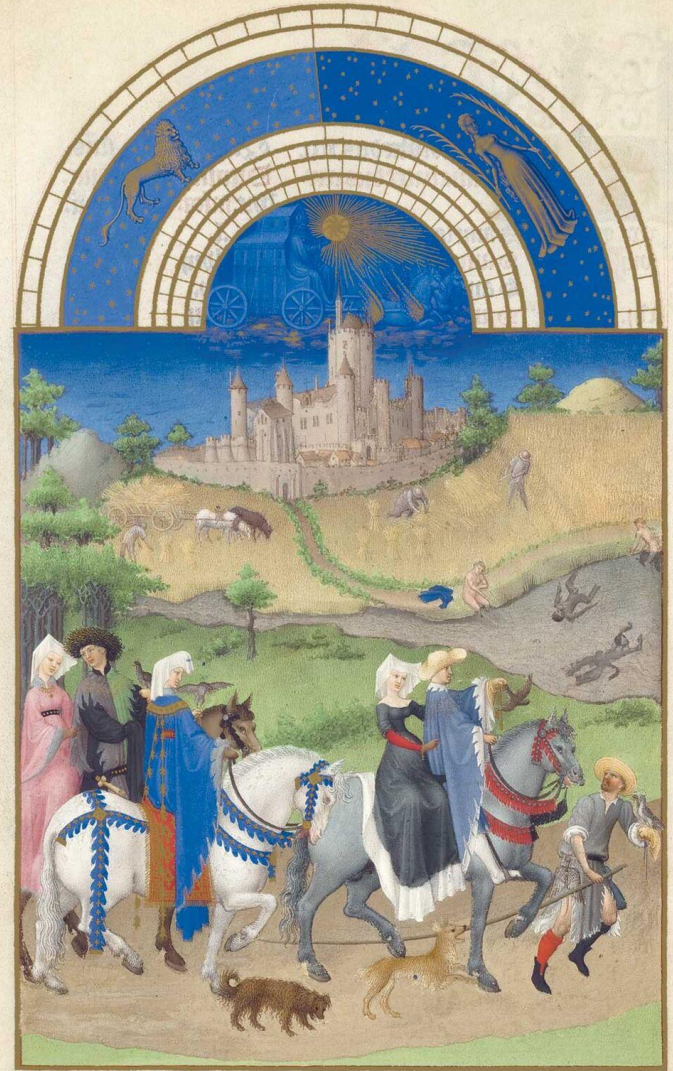




## Fol. 8v - Le mois d'Août

Frères de Limbourg

*Le char du soleil traverse le ciel de Lion en Vierge. Jeunes seigneurs et dames à cheval partent à la chasse au gibier d'eau, épervier au poing, accompagnés de deux épagneuls ou « chiens d'oyssel ». La dame au centre, revêtue du pectoral à besants porté par son seigneur aux mois d'Avril et Mai, est seule ici, montant son cheval blanc en amazone. Il semble qu'on retrouve, en robes rose et grise, ses deux compagnes d'Avril, en croupe des jeunes gens sur les palefrois qui vont l'amble. Toutes ont la main droite protégée d'un petit gantelet de cuir. Un des seigneurs porte sa « dague à couillettes ». Le fauconnier les précède à pied, muni d'une verge pour battre les buissons et lever le gibier à plumes. Un leurre est attaché à sa ceinture et il tient deux oiseaux de proie sur son gantelet. À l'arrière plan, des baigneurs se dévêtent pour plonger dans l'eau argentée. Devant le château d'Etampes, dont Jean de Berry devint propriétaire en 1400, et son donjon quadrilobé dit Tour de guinette, les moissonneurs lient les blés et entassent les gerbes sur leur charrette.*





Barthélémy d'Eyck; Jean Colombe

Cette scène des vendanges aux pieds du château de Saumur fut commencée par les frères Limbourg et, selon quelques auteurs, achevée par Jean Colombe. D'autres en revanche ont voulu y voir le style de Barthélémy d'Eyck dans l'exécution des vignes. Les deux plans de la peinture sont clairement différents grâce à la tonalité des couleurs, les coups de pinceau et la forme des personnages. Les deux tiers supérieurs sont, sans aucune doute, attribuables aux frères Limbourg: les enluminures étaient commencées par le fond, le ciel, le paysage et le décor architectural et, seulement après, on travaillait les premiers plans, les formes puis les détails de la physionomie. Le château de Saumur appartenait à un neveu du duc de Berry, le duc Louis II d'Anjou. Le château dresse vers le ciel ses impressionnantes cheminées et ses girouettes aux fleurs de lys dorées. Les traits montrent des lignes solides, fermes et accusées; un soin méticuleux au détail. De plus, le réalisme est absolu, photographique même: le clocher d'une église à l'extrême gauche, puis une cheminée imposante et, finalement, l'accès à la forteresse par un pont-levis. Cependant, le premier plan des vendanges fut réalisé par Barthélémy d'Eyck ou par Jean Colombe – les spécialistes ne s'accordent pas sur ce point – à partir d'une ébauche des Limbourg. On observe les travaux de récolte des vignobles d'Anjou: femmes, jeunes désinvoltes, serfs de la glèbe coupent les grappes et les déposent dans des corbeilles et des charrettes. Un âne, situé stratégiquement devant la clôture, semble signaler la frontière entre la peinture des Limbourg et celle de l'autre maître. Cette scène, dominée par le château, est une des plus pittoresques et des plus belles du codex.

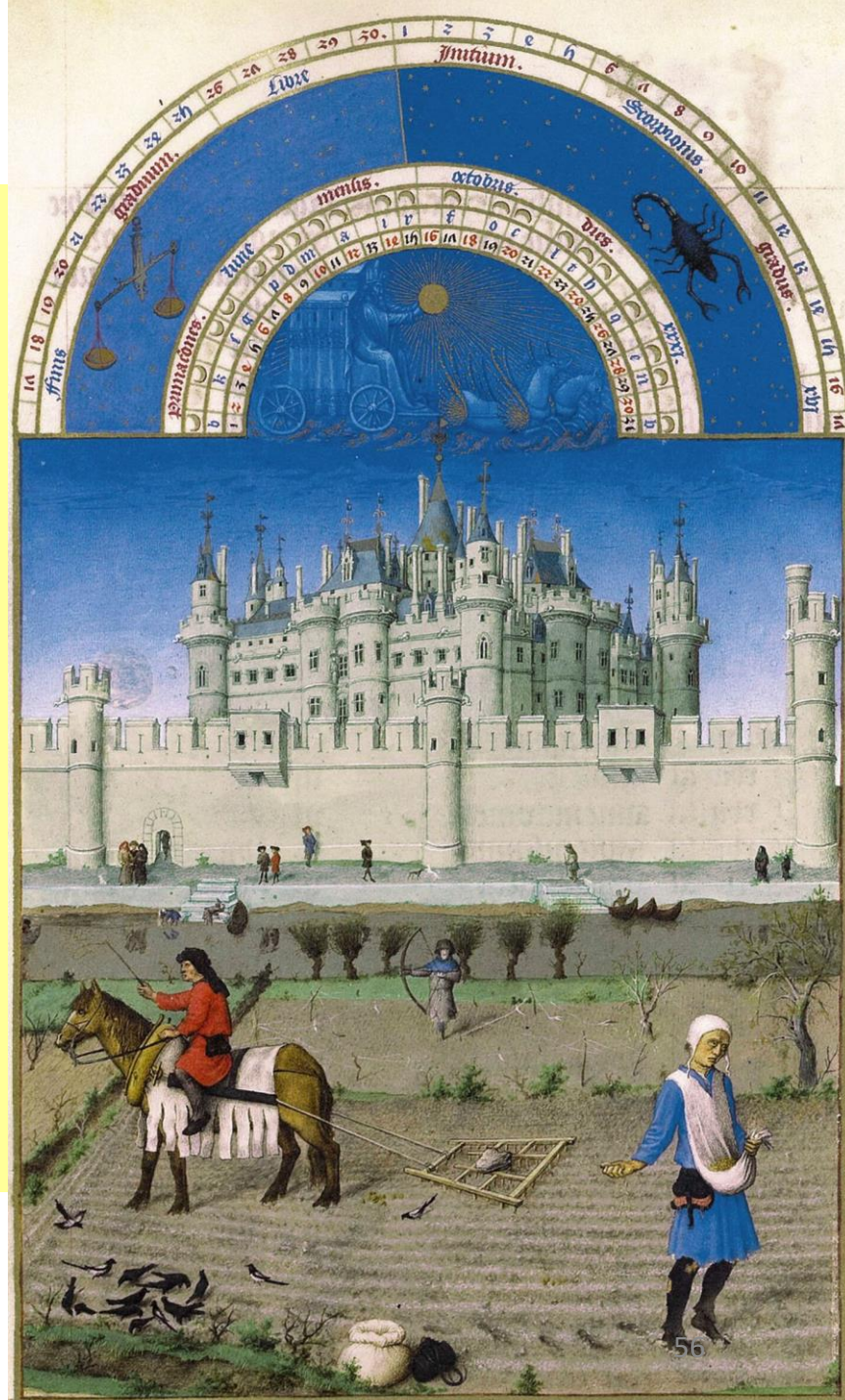




## Fol. 10v - Le mois d'Octobre

Frères de Limbourg; Barthélemy d'Eyck

Le char du soleil traverse le ciel de Balance en Scorpion. Un paysan à cheval passe sur un champ la herse alourdie d'une grosse pierre; tandis qu'un autre sème à la volée le grain qu'il serre dans son tablier; attirant corneilles et pies que n'effraient guère l'épouvantail et son sac bandé. Un sac de grain et un tonnelet sont posés au premier plan. L'attention marquée pour les ombres portées et les reflets dans l'eau, les traces de pas, le détail des fils tendus pour protéger le champ voisin des oiseaux et jusqu'au crottin laissé par le cheval sont la marque de Barthélemy d'Eyck. Sur l'autre rive de la Seine, derrière le rempart ponctué de tours et de bretèches, s'élève le château fort du Louvre sur lequel flottent les bannières du roi. Restauré sous Charles V par l'architecte Raymond du Temple, le château est vu sur l'angle avec successivement la « tour du coin devers Saint-Thomas » au Sud-Ouest, les deux tourelles de la Grande Porte donnant vers la Seine, qui fut ornée de statues royales sous Charles VII, la Tour de la Grande Chapelle, les deux tourelles accolées de l'étroit portail oriental, et la Tour de la Tailleirie au Nord-Est; enfin, au centre, le donjon ou Grosse Tour, symbole du pouvoir royal dont mouvaient tous les fiefs de la couronne. Le dessin premier du château semble encore l'œuvre des Limbourg car les petites gargouilles en tortillon dont ils agrémentent les corniches valent signatures, cependant que les gentilshommes qui se promènent sur la berge en costume des années 1440, notamment celui au centre, vêtu de noir, sont du temps de Barthélemy. Les lavandières battent le linge sur les marches et des barques accostent.





## Fol. 11v - Le mois de Novembre

Jean Colombe

*Le char du soleil traverse le ciel de Scorpion en Sagittaire. L'automne est la saison pour mener les porcs à la glandée. Dans un paysage de montagne, à l'orée d'un bois, des porchers gardent le troupeau du château voisin et font tomber les glands des chênes ou les faînes des hêtres en frappant les branches d'un bâton. Les gestes emphatiques du porcher au premier plan, inédit dans l'œuvre de Jean Colombe, rappelle celui d'un des bourreaux qui lève son bâton sur saint Marc (au fol. 19v) et pourrait donc suivre un dessin des Limbourg. Sous l'oeil attentif du molosse, le spectacle des arrière-trains de cochon avec la queue en tire-bouchon n'est pas dénué d'humour.*





## Fol. 12v - Le mois de Décembre

Barthélémy d'Eyck

Le char du soleil traverse le ciel de Sagittaire en Capricorne. Au lieu de l'abattage du porc, scène traditionnelle pour décembre dans les calendriers illustrés, une chasse au sanglier se termine par l'hallali dans une clairière. Un valet de vènerie armé d'un épéu sonne du cor pour signaler que dogues, mâtins et chiens courants ont terrassé la bête. Un autre en livrée retient le limier ou chien de Saint-Hubert qu'il a gardé en laisse. Derrière la forêt au feuillage jaunissant se profilent les tours carrées et le donjon du château de Vincennes, seule partie de l'enluminure qui semble l'œuvre des Limbourg. Le reste est de Barthélémy d'Eyck, peut-être sur une esquisse des frères de Limbourg. Dans le carnet de modèles de Giovannino de' Grassi (Bergame, Biblioteca Civica, C. 1. 21, fol. 17v), un dessin du groupe des chiens mordant leur proie, qui ne montre ni la cohérence, ni l'énergie de la meute des Très Riches Heures, remonte manifestement à un modèle commun, peut-être une peinture murale lombarde de la fin du XIVe siècle.

